



Pressoirs

Monsieur et cher confrère,

Je viens de lire avec le plus vif intérêt votre bonne lettre; je vous suis très reconnaissant et de V^{re} portrait et de V^{re} renseignements que vous m^{me} donnez. Encouragé par votre gracieuse proposition, je ne crains pas d'abuser de V^{re} complaisance en vous priant de m'envoyer de la Stearine, et du Bale en quantité suffisante pour faire plusieurs moules. Je suis ici éloigné de toute grande ville, obligé de me suffire seul à moi-même, aussi soyez certain que je consacrerai tout mes loisirs à vous satisfaire de mon mieux et en raison de mes pauvres connaissances scientifiques.

Je vous félicite de vos démarches auprès des instituteurs et fais des vœux pour qu'ils réussissent; Cazalis va suivre votre exemple à Montpellier. Je crois le moment venu de réaliser la grande idée de la décentralisation que l'on réclame depuis si long-temps, et la province doit à son fin prouver à Paris qu'elle sait au besoin, sans son aide officielle, connaître et faire valoir ses richesses scientifiques. M. le Baron Chénard nous le dit lui-même au dernier congrès scientifique de Montpellier: « Tout nous vient de la province », pourquoi la province n'y a-t-elle

+ avec la note de V^{re} débours.

obligée de tout communiquer à Paris! que sont donc
toutes les sommités de la science à Paris, si non de provin-
ciaux! Vous vous plaignez, comme bien d'autres, que les
communications sont à Paris, mais au rebut, sans discussion
sans jugement, pourqu'il ne créions nous pas en province
trois grands centres où nous aurions des réunions annuelles
de sociétés savantes: Toulouse Montpellier pour le Midi,
et Lyon pour le Centre? Là nous serions chez nous, et
nous serions libres de discuter nos découvertes respectives.
Vous devriez écrire un article sur le projet de décentralisa-
tion, et de toute part on secourrait bientôt le joug tyran-
nique de Paris qui veut tout bénéficier au détriment
des sacrifices de la province. Faites-le et vous serez
vivement applaudis et approuvés.

Cette boutade m'est suggérée par une lettre que je reçois
à l'instant de M. G. de Mortillet, qui traite de Chimie
toutes nos pierres creusées, et me dit que ce n'est qu'un ludus
nature. Vous citez dans la lettre le nom de M. Aymar du Buis,
notre Doyen de Archéologues, c'est lui qui répondrait à M. G. de
Mortillet. M. Aymar a consacré dix ans de sa vie de bonnité
à chercher tous les antiques monuments, non seulement dans
la haute Loire où il en a découvert et décrit un grand nombre
mais encore dans les Cevennes et dans le Vivarais. M. Aymar
signale les plus importantes pierres à Ballins dans la Vallée
de l'Emblavie, dans les communes de St-Quentin et de Chaspintae.
Sur le mont de St-Quentin ou de Malavas, dit-il, se trouvent 3
Roche; la plus importante à l'Est s'élève en forme d'autel

quadrangulaires de 2^m de hauteur et de 9^m carré de superficie
 supérieure. Cette table est creusée de quatre coupes, la première
 de 2^m 50 de diamètre, les 3 autres de 0,80 - 0,40 - 0,20 sur
 0,15 de profondeur. La 2^m roche haute de 1^m 50 à 2^m, et de
 1^m 60 de largeur porte 2 creux très petits - 0,06 à 0,10 sur 0,05
 de profondeur. La 3^m roche située à 4 mètres de la précédente
 est à fleur de terre. Elle a 1 mètre carré de surface et porte une
 seule cavité oblongue de 0,40 et 0,60 de diamètre sur 0,13
 de profondeur.

Quant aux pierres creusées, que j'ai découvertes moi-même
 dans le Vivarais, j'en ai vu de faillées en forme d'arcs
 quadrangulaires, d'autres percées à vos pressoirs del. Aveyron,
 en un mot toutes les pierres sont creusées dans des roches
 de terrain du trias dans les environs de Largentière; dans
 le granit dans les communes de St Etienne de Lugdun
 au Blaisiol, dans la commune de Chaurès et de Valjoux;
 dans le calcaire néocomien dans la commune de Lussas,
 au lieu dit la fabrique de Lussas, avec vestiges d'une station.

(1780) Un fait digne de remarque c'est que dans l'ancien Compois
 latin, tous les lieux où se trouvent les roches creusées, sont
 désignés par vignes avec Binal - Vigne avec Tinal -
 Romani - Vigne avec le Chazal du Binal - En patois
 Pinâou, veut dire Bine, cure à vin. Ces désignations
 conservées dans les actes depuis si long-temps semblent
 indiquer leur usage primitifs; quant aux petites coupes
 et rigoles, je crois comme vous, que nous devons voir là
 que des objets ayant servi à des usages domestiques employés à
 une époque relativement peu ancienne, par des populations

postérieurs aux Celtes. Les phaniciens ne sont pas étrangers à l'introduction dans les Gaules, de pareils monuments; et lorsqu'on étudie la pierre Guesle, décrite par M. Aymard, dans le massif de Bredalle et de Vals-près-le-Duy, au haut du rocher volcanique de Sarmoune, et les grottes et cavernes creusées de main d'homme au bas de l'écrasement de ce rocher, qu'on compare aussi toutes les roches creusées de notre Vivarais, on est amené à conclure, que toutes les roches creusées, de l'Aveyron, de l'Auvergne et du Vivarais, sont l'œuvre du même peuple, qui ont creusé les pierres pour leur usage particulier dans la Bretagne, et en Danemark. Quant à la détermination exacte de la pierre, ainsi que l'époque de leur séjour dans les différents pays, il faut attendre pour le prononcer, un ensemble plus complet de matériaux et une étude plus approfondie de tous ces anciens Monuments. Je me propose, sous peu de jours d'excursion et fouilles autour de ces monuments et vous transmettrai tous les résultats ainsi que le dessin exact de ces divers emplacements.

Comme j'ai réellement regretté de ne pouvoir être M. Compa-
gny de ~~route~~ pour le voyage à Bologne et pour la faire M.
Connaissance, je vous envoie mon portrait-Carte en échange
du votre; vous rappelant que je serai heureux de vous rendre
quelque service et que je recevrai avec plaisir tout ce que
vous voudrez bien m'envoyer. M. Trutat m'a promis depuis longtemps
une tête d'Ours afin de la comparer à ce que je trouve ici, et
je l'attends en vain, seriez-vous assez bon de lui rappeler la promesse
et de m'envoyer une petite carte de ce que je vous demande par
l'adresse suivante (chemin de fer P.-L.-M.) objet d'histoire naturelle
à M. Barrelet à Bourg St Andréol. Gare Pierrelatte.
pour remettre à M. G. Ollivier de Marichard, à Vallon. (ardèche).

Agreez cher confrère, l'assurance de mes sentiments
affectueux J. Ollivier de Marichard

Vallon 27 X^{bre} 1871.